Vol. XL   Saint-Boniface, Manitoba, 26 Avril 1911.   No. 25

ABONNEMENT
Canada............ $1.00 par année
Etats-Unis............ 1.50 "
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 47, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

REDOUTONS LES AMERICAINS

(L'Evénement)

Par le traité Rush-Bagot passé en 1817, l'Angleterre et les Etats-Unis s'étaient promis de ne plus entretenir de flotte de guerre sur les grands lacs. C'était une sage mesure qui favorisa le commerce international; c'était aussi un gage de paix et de bon vouloir entre les deux grands pays de l'Amérique du Nord.

Le gouvernement du Canada a toujours respecté ce traité et nous n'avons pas de navires de guerre sur nos grandes mers intérieures.

Les Américains, eux, se sont depuis longtemps moqué de la parole donnée et entretiennent une flotte de cinq unités du côté de leurs eaux.

Ils auraient pu simplement donner un avis de six mois aux autorités impériales de leur intention de mettre fin au traité Rush-Bagot; ils ne l'ont pas voulu et c'est par ruse qu'ils ont amené leurs vaisseaux de guerre à Buffalo et Chicago.

En effet, il leur fallait passer par notre voie fluviale et nos canaux pour gagner leur port d'escale. Pour ne pas éveiller l'attention des autorités canadiennes, ils amenèrent lear cinq navires l'un après l'autre, déguisés en vaisseaux marchands et ne portant pas le moindre petit canon.

Mais une fois rendu dans [illegible] pièces de six et de huit, sous le fallacieux prétexte que ce sont des vaisseaux-écoles et qu'ils peuvent servir à la police douanière des grands lacs.

Qu'il survienne aujourd'hui conflit entre nos deux pays, et à trois heures d'avis des hostilités la petite flotte américaine pourra à loisir bombarder Toronto, Hamilton ou Kingston.

Notre gouvernement qui dépense, cette année, $13,000,000 pour faire jouer au soldat et au marin, n'a rien fait pour rappeler aux Américains leurs engagements de 1817.

Inutile d'ajouter qu'il ne songe pas à fortifier les villes du littoral de l'Ontario ni à donner des vis-à-vis aux cinq navires américains. Sur ce dernier point il a certes raison, car la moindre action dans ce sens induirait l'oncle Sam à doubler immédiatement sa mise.

Mais il nous semble qu'il aurait pu obtenir au moins de Washington le respect du traité Rush-Bagot, ou un nouveau traité réglant d'une façon définitive et permanente la question du désarmement sur les grands lacs.

Le temps eut été bien choisi quand messieurs les Américains sont venus nous tenir des propos de réciprocité commerciale. D'autant plus que M. Taft aspire à devenir "l'ange de la paix", s'il faut en croire ses discours pompeux sur l'arbitrage et le désarmement universels.

Mais non on n'a pas songé à faire remarquer aux Américains qu'ils oubliaient trop vite la parole donnée et l'on s'est empressé de se rendre à leurs nombreux désirs.

Bien plus, quand les Américains ont décidé, tout récemment, de remplacer un de leurs navires de guerre des grands lacs par une construction plus moderne et plus puissante, le gouvernement canadien a autorisé son entrée par le Saint-Laurent et les canaux!

Peut-on jouer plus sottement le rôle de c...contenat!

Plusieurs journaux canadiens ou anglais ont protesté contre cette série de violations d'un traité dont nous sommes seuls à respecter l'esprit et la lettre.

Le gouvernement n'a pas osé répondre à ces justes remarques. Seulement, le "Globe" de Toronto, son organe autorisé, a expliqué dans une note semi-officielle que les autorités canadiennes n'avaient pas osé protester contre l'action des Etats-Unis de peur que le traité ne fut immédiatement abrogé.

Cette réponse est d'autant plus faible et ridicule que, pratiquement, le traité n'est plus en force mais qu'il est abrogé seulement "contre nous".

Toute cette affaire prouve à quel gouvernement d'incurie nous en sommes réduits. Elle démontre aussi une fois de plus la perfidie des Américains et le danger de négocier traité, convention ou affaires avec eux.

C'est le temps de répéter cette phrase classique: "Timeo Danaos et dona ferentes!"

Menus Propos

CHOSES ENTENDUES

"Tout de même, disait un consommateur à un autre, dans un café de Paris, hier, en prenant l'apéritif, je trouve que les vignerons de l'Aube vont un peu loin!

— Trop loin? s'écria son interlocuteur. Moi je trouve que c'est le gouvernement, ne vous en déplaise, qui a été un peu loin en décrétant que Troyes ne faisait plus partie de la... C'en a été la capitale jusqu'en 1789.

— Vous faites de la géographie! Mais le gouuernement a fait de la délimitation!

— Appelez ça comme vous voudrez, mais votre délimitation est quand même de la géographie, mais de la géographie d'Aliboron. Les raisins qui poussent autour de Troyes poussent bien en Champagne, que diable! Et le vin qu'ils produisent n'aurait pas le droit d'être du vin de Champagne? De quel pays êtes-vous?

— D'Argentan! En Normandie!

— Qu'est-ce que vous diriez si une nouvelle délimitation décrétait que les pommes qui poussent autour d'Argentan ne pourront plus produire du cidre de Normandie et qu'Argentan n'est plus en Normandie! Vous qui êtes Normand, vous ne seriez plus Normand... Et qu'est-ce que vous seriez? Chinois? Zoulou? Lapon?

— C'est égal!... Pendre Monis en effigie!...

— A marseille, cela eût été bien pis!...

Un troisième consommateur vint s'attabler près des deux autres. L'ennemi des délimitations après les poignées de main d'usage, lui dit:

— Vous savez qu'on délimite toujours! Paimpol n'est plus en Bretagne et Pau est séparé du Béarn. Et vous pouvez, vous autres Marseillais, vous apprêter à pendre Monis en effigie!

— Té!... A cause de quoi?

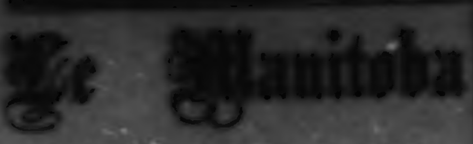
— La Cannebière est délimitée! Elle ne fait plus partie de Marseille!...

— Troun de l'air! Si Monis faisait cela, mon bon... Ce n'est pas en effigie que les Marseillais accoureraient à Paris pour le pendre. C'est pour de bon! Qu'il s'avise seulement de la débaptiser! Et il verra!

Et ce Marseillais commençait à être très surexcité.

— Vous voyez! fit l'ennemi des délimitations, qu'il y a des pays où l'on irait plus loin que les Champenois.

JEAN DRAULT.



MERCREDI, 26 AVRIL 1911

L'Exposition de 1912

Vaudrait autant l'appeler l'exposition de 1914, ou de 1916, ou mieux encore de la semaine des trois jeudis. Car, avec tous les atterrissements que les Corps publiques y apportent, avec surtout la mauvaise volonté du gouvernement fédéral, il coulera beaucoup d'eau dans la rivière Rouge avant que cette exposition n'ait lieu.

Lorsque, il y a trois ans on décida d'organiser cette Exposition, les approbations vinrent de tous côtés. Les provinces de l'Est et de l'Ouest devaient à l'envie nous donner leur appui. Sir Wilfrid Laurier, de son côté, nous promit de prendre la chose "en sérieuse considération"—pour nous servir de la formule chère aux gouvernements;— et cela ne l'engageait guère. Le projet était à peine ébauché; le Ministre n'avait-il pas de longues années devant lui pour faire de la diplomatie, pour se servir de ce plan d'exposition comme moyen de capter des votes à l'aide des belles promesses, vagues et flottantes, qu'il sait si bien faire.

Deux ans plus tard, lorsque la Ville de Winnipeg et le gouvernement du Manitoba se furent engagés à contribuer de fortes sommes; lorsque nous eûmes reçu l'assurance d'un concours empressé d'à peu près toutes les provinces, une évolution s'opéra tout à coup. Le Gouvernement d'Ottawa déclara qu'il n'avait rien promis; simultanément, les chefs des gouvernements libéraux de la Saskatchewan et de l'Alberta nous firent savoir qu'ils ne pouvaient rien donner. Lord Strathcona, sur lequel les promoteurs de l'Exposition avaient manifestement compté et qui doit à l'Ouest une colossale fortune, reçut en vain les hommages de ses anciens concitoyens de Winnipeg. Le vieux millionnaire fit semblant de croire que toutes les démonstrations s'adressaient à son estimable personne et non à ses millions. On eut beau lui décerner le titre de Président Général de l'exposition, il partit en ne nous laissant que ces mots pour encouragement: "Messieurs j'ai bien l'honneur de vous saluer".

On s'est demandé dans le temps, et l'on se demande encore, si le Haut-Commissaire du Canada n'avait pas eu des conseils d'Ottawa. Sir Wilfrid Laurier en veut à la province de Manitoba d'être conservatrice, et il nous tient la dragée haute.

En vain lui a-t-il été prouvé que cette exposition serait avantageuse, non-seulement à la ville de Winnipeg et à toute la province, mais à tout le Canada, il paraît être entendu que le premier-ministre ne fera rien pour nous. Malgré ses dehors suaves, le premier-ministre du Canada est une âme vindicative, et il ne fait pas bon de différer d'opinion avec lui. Avec lui il n'y a que deux positions qui soient convenables; il faut, ou bien se mettre à genoux devant lui en posture d'adorateurs, ou bien se mettre le cou sur le billot.

Une entreprise nationale qui s'impose

M. Gobeil, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa, donne les details suivants sur le Canal de la Baie Georgienne.

Il faudra 70 heures pour aller de la baie Georgienne à Montréal par un bateau de 12 milles à l'heure, soit un jour à un jour et demie de moins depuis la tête des grands lacs jusqu'au plus prochain port de mer, que par n'importe quelle route. Le Canal de la baie Georgienne met Chicago plus près de Montréal que de New-York par le Canal Erié par 412 milles; et de Liverpool par 794 milles; Duluth par notre voie nationale sera de 424 milles plus rapprochée de Montréal que de New-York et de 846 milles plus près de Liverpool. Le gain de distance de Buffalo sur Montréal de Chicago n'est plus que 83 milles et Duluth seulement que 71 milles. La saison de navigation est identique à celle du port de Montréal, en moyenne 215 jours. Un charbonnier d'une capacité de 183,333 minots allant à 11 nœuds, peut franchir la distance de Sydney à Fort William en 7 jours et 9 heures.

Voici les avantages du côté de la distance, de la rapidité du transit avec de fortes cargaisons Les autres avantages qui résulteraient de cette construction ne seraient pas moins grands. Donner des détails serait abuser de votre patience, et demander plus de temps que votre bienveillance ne devrait me donner. Groupons-les en faisceau par une simple énumération. Création de pouvoirs d'eau, d'au moins 1,000,000 chevaux vapeur que l'avenir évaluera bien au moins à $,00 par unité; mise en valeur de plus de 50,000 milles carrés de forêts non encore exploitées; ouverture à la colonisation d'au moins 50 millions d'acres de terre dans Ontario, la vallée de l'Ottawa et Québec. Réduction du fret sur le grain de l'Ouest de la moitié aux deux tiers. Augmentation du commerce intérieur; mouvement additionnel du produit de nos houillières de la Nouvelle-Ecosse du côté de l'Ouest, développement de notre marine marchande, et, création d'une voie nouvelle indépendante, toute en territoire canadien, établissant et entretenant le commerce entre les diverses parties du pays, et commerciaux qui unissent déjà les différentes provinces.

Le Sieur de LaVerendrye

La Société Historique de Saint dans les *Cloches*, des documents d'une importance et d'un intérêt considérables, sur LaVérendrye. C'est publié sous forme de supplément aux *Cloches*, et on en formera, nous l'espérons, un volume.

Les Cloches et la Société Historique font œuvre de savants et de patriotes.

En Voyage

M. J. T. Dumouchel, de la Royal Insurance Company, et M. Noël Bernier, rédacteur du *Manitoba*, sont partis lundi pour un voyage d'Europe.

En l'absence de M. Bernier, notre journal sera rédigé en collaboration.

Le Club Cartier

Les élections annuelles du Club Cartier ont eu lieu mercredi soir:

Président, M. J. A. Marion; 1er Vice-Président, M. Joseph Baril, de St-Jean-Baptiste; 2ième Vice-Président, M. J. A. F. Bleau Secrétaire, M. Camille Dussault, Trésorier, M. J. B. Leclerc.

Comité des directeurs:

MM. J. A. Cusson, Irenée Benoît, Liguori Gagné, S. J. Dussault, C. A. Lambert.



M. J. A MARION, RÉ-ELU PRÉSIDENT DU CLUB CARTIER.

Le Petit Seminaire de Saint-Boniface

Nous avons annoncé déjà que Mgr l'Archevêque et les autorités du Séminaire de Saint-Boniface avaient décidé de remplacer l'édifice actuel par un immeuble plus spacieux. C'est dire que cette institution s'est développée d'une manière merveilleuse tout en faisant peu de bruit à l'extérieur.

C'est une des œuvres nombreuses qui ont pris naissance à Saint-Boniface sous l'empire d'une pensée d'apostolat et qui forment comme le boulevard de la foi catholique en ce pays. Cette fondation, destinée à assurer le recrutement du clergé, a une importance spéciale.
Nous sommes toujours stupéfiés quand nos *Patricius* nous disent avec assurance que Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface ne pourvoit pas aux besoins du diocèse.

Le Petit Séminaire, dont Mgr l'Archevêque annonçait l'ouverture par une circulaire du 5 juin 1909, reçut ses premiers élèves au mois de septembre de la même année. M l'abbé Joubert en fut immédiatement nommé supérieur.

Les élèves du Petit Séminaire suivent le même cours que ceux du Collége de Saint-Boniface. Ils reçoivent au P. S. la pension et la direction. Le P. S. est strictement bilingue.

Les élèves de langue française suivent la section française du cours classique. Tous les autres sont dans la section anglaise.

Cette année nous avons 45 séminaristes appartenant aux différentes nationalités qui vivent au Manitoba.

Un certain nombre d'élèves n'ont pu être admis faute d'espace. De plus la maison actuellement affectée aux fins du P. S. est peu propre à cet usage. Ces raisons et d'autres ont amené Sa G. Mgr l'Archevêque à la conclusion qu'il fallait construire sans plus tarder un Petit Séminaire neuf.

Le nouvel édifice, dont l'architecte est M J. O. Turgeon, 55 St-François-Xavier, Montréal. aura comme corps principal: 180x45—Ailes 45x45. Ce sera l'un des plus beaux édifices existant actuellement à Saint-Boniface ou à Winnipeg. Extérieur en pierre (comme celle de la cathédrale).

Il sera construit au coin des rues Cathédrale et Aulneau La ligne de la façade sera probablement celle du côté de la cathédrale.

Les travaux commenceraient en mai, et le Séminaire devra être prêt pour la rentrée, sept. 1912.

NAISSANCE

En cette ville le 21 courant, madame Joseph Bernier, un garçon, à reçu au baptême les noms de Joseph, Jean, Robert—Parrain: M. John Bernier, L'Islet P. Q., Marraine madame T. A. Bernier, St. Boniface.

AVIS

Avis est donné par le présent qu'une demande sera adressée au Parlement du Canada à sa présente session par la Canada National Fire Insurance Company afin d'obtenir un acte prolongeant le délai fixé pour obtenir un permis du Ministre des Finances.

TAYLOR BOWLES & MACALPINE, Solliciteurs

Chez Nous et Autour de Nous

—On demande deux imprimeurs, s'adresser au Manitoba.

—La Cour de Révision sur le rôle d'évaluation pour l'année 1911 est fixée au 12 juin a 5 heures p.m.

—Madame Prendergast, épouse de l'Hon. Juge est partie la semaine dernière pour un voyage à Montréal.

—Madame Renaud, No. 336 Rue Langevin, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

—M Aurèle Bigonesse, du Grand-Tronc-Pacifique, est retourné à Montréal samedi Ses amis lui ont donné un joyeux *send off* vendredi soir.

—On demande immédiatement une servante, pas de lavage. S'adresser à Madame Gauvin, suite 1, Le Manitoba block Avenue Provencher St. Boniface.

—On demande immédiatement un opérateur sachant le français et l'anglais, pour une machine linotype. S'adresser au Courrier de l'Ouest, Edmonton Alta.

—A vendre, 785 acres de terre à 30 milles de Winnipeg sur la Rivière Rouge, presque toute en culture, terme facile. S'adresser à P. Brault, 337 Rue Langevin, St Boniface.

—On demande une jeune fille pour travailler à la pharmacie, une qui peut se rendre utile dans le magasin, spécialement au département des bonbons, des cigares et de la crème à la glace.

—L'immigration des nègres dans l'ouest est assez nombreuse cette année. Nous devrions écrire qu'elle est beaucoup *trop* nombreuse. Le gouvernement fédéral verra sans doute à ne pas nous affliger de cette plaie.

—Le contrôleur Waugh suggère qu'on élève une statue à Lord Selkirk, dans un angle du carré Main et Portage. L'idée est excellente, au double point de vue de l'art et du souvenir. Cela nous rappelle que Saint-Boniface doit une statue à La Vérendrye. A quand?

—Les automobiles continuent à passer dans les rues de Saint Boniface à une allure désordonnée, C'est surtout le soir, entre neuf et onze heures, qu'on balaie ainsi le pavé. Nous attirons l'attention de la police sur cet acte fou et criminel de certains chauffeurs. Quand il y aura des os de broyés, peut-être que l'abus cessera.

—Le Gouverneur Général. Lord Grey, est au Theatre Walker à chaque soir de cette semaine pour le concours des Clubs dramatiques et musicaux du Canada. Lundi, le 24, M. H. Bourgeault, de St-Boniface, avait l'honneur de présenter "Les Cloches de Cornevilles", avec les membres de la Société Opératique de Winnipeg. Ils ont eu grand succès, et l'entrée du Gouverneur et de Lady Grey était un spectacle que le Theatre Walker avait jamais eu. A cette même soirée, Melle L. Mollot a mérité des félicitations ainsi que Melle R. Price, violoniste, élève de M. C. Couture. Ceux qui y ont assisté se souviendront longtemps de cette fête musicale, Il y a concert chaque soir jusqu'à samedi. La semaine prochaine, comédie musicale "The Girl in the Taxi".

Banquet de la Fanfare

Lundi dernier, le 17 avril, le premier Banquet annuel donné par le Président et les membres de la Fanfare de St-Boniface, a eu lieu sous la présidence de Son Honneur le Maire Bleau à l'hotel de Ville de St-Boniface. Le Banquet a été superbe sous tous rapports. Le Président, M. Philippe Coutu et le Directeur, M. Piroton, méritent surtout les félicitations de tous. Les santés proposées furent:

1. La Fanfare de St-Boniface, par Son Honneur le Maire Bleau
2. Le Président, par l'Echevin T. Berry.
3. Le Conseil de St-Boniface, par M. Jos. Bernier, M. P. P.
4. Le Directeur, par le Prof. Paul Salé.
5. Les Membres de la Fanfare par M. Ed. Guilbault.
6. Les membres Belges, par M Charles Menu.
7. La Presse, par l'Echevin Gauvin.

Nous n'hésitons pas à dire que la Fanfare de St-Boniface mérite l'encouragement de tous les citoyens Rien ne saurait rendre la vie plus agréable à St-Boniface que des concerts tous les soirs durant les beaux mois d'été. Nous prendrons la liberté de suggérer au Conseil de la Ville de St-Boniface l'idée de prendre des moyens pour donner une subvention à la Fanfare.

Cette subvention pourrait être faite par une taxe spéciale ou par d'autres moyens que le Conseil jugera bons.

Plusieurs villes de l'Europe ont passé des règlements taxant à une somme très minime tous les voyageurs qui doivent résider dans telle ou telle ville plus de 24 heures. De cette manière, tout le monde peut avoir de la musique pour presque rien. Nous croyons que la Ville rendrait service à tous les citoyens en étudiant sérieusement la question.



UNE ONCE DE PRECAUTION vaut son pesant d'or. Une tonne de remèdes a bien sa valeur, mais pour des

PRESCRIPTIONS SOIGNEES

préparées scientifiquement, cette pharmacie tient la tête Quand vous serez malade, appelez un médecin, quand il prescrira, faites-nous remplir la prescription. Vous serez alors en sûreté et votre convalescence sera prompte et assurée.

R. A. McRuer

Pharmacien-Opticien

84 Ave Provencher, St. Boniface

Soumissions

La Cité de St-Boniface recevra des soumissions pour les réparations et la peinture des murs et plafonds de l'Hotel de Ville.

Les spécifications et formes de soumissions peuvent être obtenues au bureau de l'Ingénieur de la Ville.

J. B. COTE,
Greffier

Avis de formation d'un arrondissement d'Ameliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Municipalité Rurale de Springfield à l'intention de former le territoire décrit plus bas et situé dans la Municipalité étant: tous les lots apparaissant sur le plan enregistré sous le numéro 1405 et étant une subdivision des lots quinze (15) à dix-huit (18), les deux compris, lesquels lots apparaissent sur un plan d'arpentage de partie des terres de la Mission Catholique Romaine enrégistré au Bureau des terres de Winnipeg, comme Numéro 433.

Aussi, tout le terrain apparaissant sur le plan enregistré sous le numéro 1254, étant une subdivision des lots dix-neuf (19) à vingt-deux (22), les deux compris, apparaissant sur le plan d'arpentage de partie des terres de la Mission Catholique Romaine enrégistré au Bureau des terres de Winnipeg sous le numéro 433

Aussi, tout le terrain apparaissant sur le plan enregistré sous le numéro 1397, étant une subdivision de partie du lot cinquante-huit (58) lequel lot apparait sur un plan d'arpentage de partie des terres de la Mission Catholique Romaine, enrégistré au bureau des terres de Winnipeg, sous le numéro 433.

Aussi, tout le terrain apparaissant sur le plan enrégistré sous le numéro 1505, étant subdivision des lots cinquante-cinq (55) à cinquante-sept (57), les deux compris, lesquels lots apparaissent sur un plan d'arpentage de partie des terres de la Mission Catholique Romaine, enregistré au Bureau des Terres de Winnipeg sous le numéro 433.

Aussi, les lots Cinquante-et-un (51) à cinquante-quatre (54), les deux compris, lesquels lots apparaissent sur un plan d'arpentage de partie des terres de la Mission Catholique Romaine enregistré au bureau des terres de Winnipeg, sous le numéro 433.

Aussi toute cette partie du lot cinquante-huit (58) apparaissant sur un plan d'arpentage de la propriété de la Mission Catholique Romaine, enregistré au Bureau des terres de Winnipeg sous le numéro 433, et non compris dans le plan enrégistré au bureau des terres de Winnipeg sous le numéro 1397, en arrondissement d'améliorations locales dans la dite Municipalité, à moins qu'une majorité des propriétaires des terres affectées, représentant au moins la moitié en valeur du terrain, et dont les noms apparaissent comme propriétaires, sur le dernier role d'évaluation revisé de la Municipalité, ne pétitionnent le Conseil de la dite Municipalité à l'encontre, dans les quatre (4) semaines qui suivront la première publication de cet avis.

Daté à Oakbank, ce 21 jour d'avril A.D. 1911.

C. CHRISTOPHERSON,
Greffier de la Municipalité de Springfield.

41

Il n'y a pas de farine qui puisse plus satisfaire ceux qui s'en servent que la

PURITY FLOUR

La principale raison est qu'elle

Fait plus de Pain Et du Meilleur Pain

Quand vous vous servez de la farine Purity, vous faites un plus gros pain, plus de pain avec un sac, et le pain a un meilleur goût. Il est plus nourrissant. Achetez-en un sac et vous en aurez la preuve.

Western Canada Flour Mills Co.
Winnipeg, Man.

PERSONNE n'aime le pain sec. La plupart des maîtresses de maison savent cela, et même lorsqu'elles se mettent à faire du pudding au pain, elles ne peuvent se débarrasser de ce qui reste de pain. Vous savez ou vous saurez par expérience que le

Pain de Boyd

est différents des autres. Il ne sèche pas si vite; il ne s'émiette pas quand on le tranche, et il ne se masse pas quand on le beurre Téléphonez Sherbrooke, 680, pour essayer.

Boulangerie
Coin des rues Portage et Spence
Phone Sherbrooke 680

Porte & Markle

Les montres sont faites d'après notre propre expérience, et nous garantissons qu'elles tiennent bien le temps et qu'elles ne se cassent pas.

PRIX: $1.00 EN MONTANT

Porte & Markle,
BIJOUTIERS
300-302 Ave. du Portage,
Winnipeg, Man.

The Liquor License Act

The following Applications for Renewals of Hotel and Wholesale Licenses have been received and will be considered by the Board of Licenses Commissioners for License District No. 4, at Winnipeg, in the Office of the chief License Inspector, corner Kennedy and Broadway Streets, at the hour of 2 P. M. on Monday the 22nd day of May A. D. 1911.

Levin & Tobias, Norwood Hotel, St. Boniface.

Frank Savoie, Can. Northern Hotel, St. Boniface.

Joseph Couture, Couture, Hotel St. Boniface.

Emmanuel Couture, Quebec Hotel, St Boniface.

George A. Ireton, St. Boniface Hotel, St. Boniface.

Clovis F. DeGagne, St. George Hotel, St. Boniface.

F. X. Lavoie, Wholesale Liquor, St. Boniface.

J. B. A. Houde, Giroux Hotel, Giroux.

Mary Jane Adolphe Dawson Hotel, Lorette.

Horace Robert, Niverville Hotel, Niverville.

Augustave Rougeau, Otterburne, Otterburne.

Bonin & Blanchette, Can. Northern Hotel, Ste. Anne.

Hector Maranda, Commercial Hotel, St. Claude.

Louis Poulin, Bellevue Hotel, St Malo.

Ern st L'Heureux, St. Pierre Hotel, St. Pierre.

Frank Wynant, Woodridge Hotel, Woodridge.

John E. Kavanagh, Sprinfield Hotel, Transcona.

Lewis Vivian, Transcona Hotel, Transcona.

Thomas Evoy (new License) Queens Hotel, Transcona.

G. H. Lambert, Beuard Hotel, Eli.

Dated at St Boniface, this 21 day of April A. D. 1911.

M. J. Johnstone,
Chief License Inspector.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

M. Ludger Allard, de Lowell, Mass, fait une heureuse expérience des

PILULES MORO

Pour les Hommes.

Les hommes commettent souvent des excès de travail et ils abusent de bien des choses, et c'est ce qui généralement diminue ou détruit leurs forces et, dans bien des cas, les rend malades. La preuve c'est que les maux que l'on rencontre d'ordinaire chez eux, c'est le mal de tête, les troubles d'estomac et la maladie de rognons.

Interrogez les hommes maladifs; presque tous ils vous diront souffrir de la même chose.

C'est donc ce qui justifie pleinement l'existence et l'emploi des Pilules Moro dont l'usage se recommande indifféremment pour tous les hommes affaiblis ou souffrants.

Qu'il y ait eu excès, abus, surmenage ou autre chose, du moment que le mal est le même, un même remède pourra certainement le guérir.

Souveraines et infaillibles, les Pilules Moro font renaître toutes les énergies et les forces perdues, et grâce à leur influence rétroactive, les effets des troubles passés, comme les maladies qui existent, tout disparaît et cesse presque soudainement. Les guérisons opérées par les Pilules Moro sont permanentes.

D'un homme affaibli, maigre, souffreteux ou même très malade, elles font un être fort, robuste, courageux et plein de santé.

Quiconque prend seulement quelques boites de Pilules Moro, se sent complètement transformé, devient un homme nouveau, ner, plein d'ardeur et toujours frais et dispos.

M. LUDGER ALLARD,
117 rue Worthen, Lowell, Mass.

Aussi les jeunes gens fatigués, les hommes exténués, comme même les individus devenus débiles, ne trouvent jamais rien de mieux que les Pilules Moro, soit pour recouvrer leurs forces usées ou perdues, reprendre une nouvelle vigueur ou se rajeunir en quelque sorte.

"Ma digestion me fatiguait depuis au delà d'un an, et bien qu'un médecin me traitât, l'estomac était toujours rebelle. J'eus donc recours aux Pilules Moro qui, à en juger par les certificats publiés en leur faveur, me paraissaient bien efficaces. En effet, elles me firent du bien tout de suite. Au bout d'un an je mangeais ce que je voulais sans être incommodé."

LUDGER ALLARD,
117 rue Worthen, Lowell, Mass.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à leur écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LISEZ "LE MANITOBA"

PERDU

Depuis dimanche soir une jument rouge attelé à un top buggy, avec une robe rouge brun en peau de mouton, cet attelage est disparu près du moulin à farine. Une récompense est offerte à toute personne qui en donnera des renseignements M. G. R. Verhaeghe, St-Boniface.

4-Trains rapides par Jour-4

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

À NEW-YORK ET L'EST CANADA par DOUBLE VOIE

Train de première classe, voie insurpassée, char-réfectoire parfait, serviteurs courtois et empressés.

Billets océaniques pour le couronnement.

Taux, billets, tous renseignements obtenus de

W. J. QUINLAN,
Agent-Général, Dept. des Passagers, 280 Ave du Portage. Tél. Main 7098, Winnipeg, Man.



ALLEN'S LUNG BALSAM

Contre les attaques récalcitrantes de LA TOUX, FROIDS, CROUP.

Une bouteille de 25 sous pour un froid ordinaire.
Une bouteille de 50 sous pour un grand froid.
Une bouteille de $1.00 pour un froid opiniâtre.
En vente chez tous les pharmaciens.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

FUMEZ LE CIGARE

B.&B.

FAIT PAR DES CANADIENS FRANÇAIS

F. BERNIER, Prop.
L. A. BIGUE, Gérant
Téléphone Main 5940

M. Arthur Jacques

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin d'épiceries au coin des rues Langevin et Cathédrale, Saint-Boniface, et invite le public à venir lui faire une visite.

Toutes les marchandises seront de première qualité.

SPÉCIALITÉ: Beurre et œufs frais toujours en main.

N'oubliez pas l'endroit.

Coin Langevin et Cathedrale

Telephone Main 367. SAINT BONIFACE

Librairies Keroack

62 RUE DUMOULIN, St. Boniface. | No. 227 RUE MAIN Winnipeg.

TELEPHONE 3140

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales Illustrées.

Remise spéciale aux communautés religieuses, aux instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Les ouvrages en bois de Eddy sont les Meilleures sur le marché. Nos seaux et nos cuves sont bien faits et durables, et subiront un dur usage. Les tinettes à beurre de

EDDY

Gardent le beurre frais, doux et pur. Faites pour contenir 10, 15, 20, 30, 50 et 70 livres.

Vous ne faites pas d'erreur si vous achetez chez...

THE E. B. EDDY CO. LTD., HULL, CANADA.



Ave. Provencher

SAINT-BONIFACE, - MANITOBA

Le WALKER

LE PLUS BEAU THEATRE DU CANADA

Phone Garry 2520

TOUTE LA SEMAINE—Concours musical sous les auspices de Earl Grey

6 Soirs Commencant Lundi, le 1er Mai

Matinées Mercredi et Samedi

A. H. WOODS PRESENTERA

"The Girld in The Taxi"

Une vraie course Marathon excédant la limite de la vitesse.

Un véritable voyage de plaisir

SOIRS—$1.50, $1.00, 75c, 50c, 25c.
MATINEE—$1 00, 75c, 50c, 25c.

Semaine commençant le 8 mai MARIE DRESSLÉR dans "TILLIES NIGHTMARE.

ROBLIN HOTEL

O. ROY Proprietaire

Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

$1.50 par jour

Phone 297. 115 Rue Adelaide Winnipeg
Omnibus gratuit a tous les trains

Hotel St. George

Coin des rues Dumoulin et St. Joseph
SAINT-BONIFACE

Cet hôtel est de première classe; la table et les chambres sont des mieux surveillées. Une écurie est atttachée à l'hôtel. Une visite est sollicitée.

Telephone Main 4870.
CLOVIS DEGAGNE, Prop.

OFFICIAL TIME CARD WAGHORN'S GUIDE, 5c



AGENT POUR LA
FAMEUSE MACHINE
A Ecremer
LA NATIONALE

La meilleure
La plus simple
La moins dispendieuse
facile a operer

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE, · ST. BONIFACE

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries, Granites, Blanc émaillé, Huile de Charbon, Huile à Machine, Poêle à Cuisine Papier à Bâtisse Blanc et Goudronné, Outils de ferme, Harnais Double et Simple. Nous avons les peintures, préparées de Sherwins Williams ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent Américain.

Broche Barbelée, à des prix défiant toute compétition, Corde a lieuse (Binder Twine).

Ferblanterie attaché à l'établissement, Montage de Poêle et Posage de Fournaise à air chaud.

Assortiment de Meubles, etc. Couchettes en fer, Matelas, etc.

AGENTS D'ASSURANCES CONTRE LE FEU

ALLAIRE & BLEAU
ST. BONIFACE

Garage Saint-Boniface

CHARLES LEVEQUE.

Location, Réparation et Vente de Voitures Automobiles
Entretien de Canot à Gazoline.

Ave Tache et Notre-Dame, - St. Boniface, Man,

Le Cygne

—Avez-vous connu M. de Mausan?

—Pas du tout.

—C'était un homme.

—Evidemment.

—Non pas évidemment. Si je l'appelle un homme, je veux dire qu'il possédait ce courage des petits devoirs quotidiens et ennuyeux, cette égalité d'humeur, cette facilité à se plier aux demandes raisonnables des gens et aux exigences des choses qui font les maires modèles, et sont rares parmi les hommes. Maire, il l'était depuis vingt ans, depuis l'époque où, délaissant brusquement Paris, le monde, les cercles, les chers amis qui l'avaient, je crois, un peu plumé, il revint habiter le domaine patrimonial, quatre grandes fermes au bord de la Loire, deux dans la vallée, deux sur les coteaux, au milieu desquelles s'élevait à mi-côte précisément, un manoir à long toit, sans style, sans parc, mais qu'il aimait. Je n'ai jamais vu d'acclimatation plus rapide, ni plus complète. Avez-vous remarqué que les nobles, quand ils sont simples et pas trop besogneux, entendent très bien le métier, fort difficile et compliqué, de propriétaires ruraux? Ils ont une vocation territoriale. M. de Mausan était du nombre. D'origine honorable et relativement modeste, médiocre par la fortune et peut-être à cause de cela généreux, il n'eut bientôt d'ennemis déclarés que ceux qu'il faut avoir quand on est honnête homme.

Le seul défaut qu'on lui connût était d'aimer trop la chasse. Quand on n'a pas de très grandes terres, qu'on tire très bien et qu'on habite la campagne à perpétuité, cela devient difficile de chasser. M. de Mausan avait quatre bassets poitevins qui traversaient la Loire à la poursuite d'un lièvre, deux épagneuls roux qui ne s'éloignaient pas de lui de la longueur d'un fouet béarnais, et, tantôt avec les uns, tantôt avec les autres, par la pluie, par le soleil, il arpentait les champs, les siens et ceux des autres. Après janvier, il se rabattait sur l'oiseau d'eau. Et, de septembre au 15 avril, on entendait le bruit de son coup de fusil, prolongé par l'écho, dans les taillis, dans les prés, dans saulaies, qui, sur les berges du fleuve, accrochent et retiennent, le matin, les derniers lambeaux de brume.

Or, en face du chateau, dans une île de sable, qu'on eût dite boisée à cause de son épaisse bordure de "luisettes" et des peupliers formant futaie au-dessus, pauvre pré au demeurant à moitié perdu de jonc et de peu d'étendue, vivait un de ces hommes qui n'ont pas de métier défini et paraissent trouver, dans leur misère apparente, un attrait secret et puissant, qui les empêche d'en sortir, mais non de désirer autre chose. Il s'appelait Faubourdeau. La nature l'avait doué d'une tête fine, énergique, et le vent, à force de les battre, avait rendu ses joues toutes plates.

Il ne portait point de barbe, mais seulement une petite mouche, de quelques poils frisés, qu'il consultait pour savoir d'où venait la brise. Tant que l'eau coulait, et c'est souvent, il pouvait passer pour pêcheur, se louant à un patron, qui exploitait une bonne lieue du fleuve. Dès l'aube, il partait seul, dans son bateau plat, laissant à la maison ses cinq enfants, dont l'aînée avait douze ans, filait avec le courant, retrouvait, sur les berges, ses compagnons de travail, emmenait la seine au large, lui faisait faire le rond, puis tirait la "baillée". On prenait peu, on ne prenait rien, il gagnait sa journée. Le soir, il rentrait à la rame, ou à la perche, visitait ses nasses, jetées en fraude dans les bons endroits, aux pointes des îles, aux bord des trous. Le dimanche, il prenait son fusil et braconnait dans les terres. Quand le froid rendait impossible la pêche, il établissait des huttes sur un banc de sable et chassait le canard, ou bien, posté pendant deux heures dans une touffe d'osier, attendait les vanneaux qui viennent à la pature dans les prés bas. De toute façon, il n'aimait guère M. de Mausan. On ne hait pas quelqu'un; on serait même naturellement disposé à le trouver sympathique: dès qu'on lui vole son bien, le propriétaire devient haïssable. Faubourdeau colletait les lièvres de M. de Mausan, et votait régulièrement contre lui.

Un iver,—celui d'il y a deux ans,—qu'il faisait très grand froid, les enfants, les pêcheurs et les mendiants, tous ceux qui ont souvent le nez en l'air et l'œil aux nuages, aperçurent venant du nord, les oiseaux dont la visite n'a lieu qu'à de rares intervalles. Ils entendirent le croassement des grues, virent des couples de corbeaux géants, des eiders qui volent en triangle et des oies sauvages qui forment sur le ciel comme des fumées rondes. Même, un matin, deux des petits Faubourdeau, qui couraient, dès le lever, en culotte et en chemise, à la recherche des poissons gelés qu'on rencontre parfois dans les basfonds, revinrent à la cabane du père, les yeux tout grands, les doigts sur les lèvres.

—Père, il y a un cygne dans le courant, à la queue de l'île.

—Oh! dit le pêcheur, c'est peut-être trois ou quatre mouettes qui se font du chaud en se rapprochant, car il gèle dur. Est-ce gros?

—Comme un tombereau de neige.

Sous le toit de mauvaises planches enfumées, l'homme, qui n'avait rien de mieux à faire que de saisir les moindres chances de gain, la pêche étant impossible, réfléchit un moment, en tordant sa moustache brune.

—Ça reste, d'habitude, deux jours, fit-il d'un air entendu: un pour se reposer, un pour manger. Si je le tue, Francis, tu iras le vendre à la ville.

—Moi aussi! moi aussi! répondirent quatre petites voix toutes ensemble.

Il sortit en se rasant derrière les cépées, et seulement pour aller voir.

Cependant, le bruit s'était répandu qu'un grand oiseau blanc s'était abattu sur la Loire. On l'avait vu nager et casser la glace nouvelle avec ses ailes, "qui ressemblaient à de moyennes voiles". La servante de M. de Mausan était montée jusqu'à la chambre carrelée, qu'aucune violence de feu ne parvenait à réchauffer, où son maître avait ses livres de comptes, son recueil des lois, ses carnets de chasse et son râtelier de fusils.

—Monsieur, c'est le garde qui a vu, de la terrasse, un cygne prendre sa voie au Nord.

—Il reviendra, dit M. de Mausan, avec la gravité d'un homme très sûr de ces choses. Dis à Laurent de charger trois cartouches avec du double zéro et d'y mettre cinq grammes et demi de poudre. Recommande-lui aussi de couper, dans les bois, une branche de houx avec ses baies.

Le lendemain, longtemps avant la première blancheur de l'aube, le châtelain était grimpé dans une cabane de feuillages sers établie sur des pieux, au delà de la pointe de l'île, et, serré dans sa peau de bique, une chaufferette sous les pieds, la casquette de loutre rabattue sur les oreilles et ne laissant paraître que deux yeux mal éveillés, deux pommettes sanguines et la base d'un nez solide, il attendait. Le bateau, très ancien, et que M. de Mausan avait eu beaucoup de peine à manœuvrer pour se rendre à sa hutte, était attaché au poteau. Le vent faisait rage. Dans la grande nuit on l'entendait souffler avec des accents de colère, et des gémissements lui répondaient, plaintes intermittentes des peupliers de rive luttant pour se redresser, plaintes continues des arbustes pliés en deux, collés aux berges, tremblants comme des fils de télégraphe qui sifflent lugubrement. Le clapotis des lames ne s'y mêlaient point, et M. de Mausan en concluait que le fleuve se gelait de plus en plus. Il en fut bientôt assuré, lorsque, sous les nuées couleur d'encre, il vit l'énorme nappe jaunâtre, large de plus d'un kilomètre, raboteuse comme une plaine de mottes roulées qui se divisait en deux bras, tout au loin, et n'avait plus que ça et là des taches grises, qui étaient de l'eau vive.

A midi, M. de Mausan qui était un entêté et un convaincu, tira un morceau de pain de sa carnassière et but un coup de rhum. A trois heures, il était encore là, transi de froid, sa chaufferette éteinte, les oreilles bourdonnantes, sentant bien qu'il ne restait que par amour-propre, et parce qu'il avait déclaré: "Il reviendra", lorsque, sur le sombre du ciel, en avant, deux ailes blanches apparurent. On eût dit un accent circonflexe de neige arrivant à toute vitesse, de l'extrême horizon il venait, droit sur la hutte, refoulant la tempête sans même un mouvement de ses deux pointes, grandissant à vue d'œil et s'illuminant, comme s'il amassait en route de la brume gelée ou de la lumière. L'oiseau avait-il aperçu le brin de houx qui frémissait, rouge et vert, planté dans la glace? Il descendit tout a coup, secoua cinq ou six fois ses ailes, pour arrêter sa chute, et se posa, tournant la tête, inquiet, vers les rives.

M. de Mausan avait levé son fusil, passé l'extrémité des canons dans une brèche du feuillage, et il touchait la gâchette du coup gauche, son chokebored infaillible, quand une détonation retentit au bout de l'île. Le cygne se mit debout, pointa droit en l'air ses deux ailes, jusqu'à les joindre comme des mains, puis les étendit toutes grandes sur la glace, allongea le col et resta là.

En même temps un bateau dépassait la pointe de l'île, et un homme, brisant la glace à coups de perche, s'avançait lentement.

—Canaille! cria M. de Mausan,—il avait parfois des vivacités d'expression,—c'est encore toi! Tu vas voir si je te laisserai ton cygne! Pas de permis! pas de gibier! Moi qui le guette depuis ce matin!

Il écarta les branches, glissa le long d'un pieu, sa peau de bique lui remontant en bourrelet autour des épaules, et prit pied au bout de son bateau. Mais il s'aperçut aussitot que l'arrière s'était enfoncé sous la glace, qu'il était inutile de chercher à le renflouer, et qu'il était lui, M. de Mausan, prisonnier dans sa hutte.

A suivre

—Pour l'achat de lots dans la rue Giroux, Kavanagh, Youville St-Luc adressez-vous directement à l'archevêché.

MANITOBA

La Terre des Bonnes Occasions

Voici seulement quelques-uns des avantages offerts par la province de Manitoba, prouvant que ceux qui désirent améliorer leur condition devraient chercher à s'établir dans son territoire.

POUR LE FERMIER.

La fertilité du sol et ses conditions de climat ont donné à la province de Manitoba une renommée mondiale comme productrice du blè dur No. 1.

Aux fils de ces fermiers, la province de Manitoba offre une éducation agricole gratuite dans un collège agricole comme on n'en trouve pas de meilleur sur tout le continent américain.

POUR L'ARTISAN ET LE TRAVAILLEUR

Il y a des industries florissantes dans plusieurs villes qui progressent rapidement et le travail est bien payé dans toutes les branches de métier qui demandent de l'habileté ou non. Il y a une demande illimitée pour le travail.

POUR LE FINANCIER

Il y a du pouvoir électrique abondant à de bas prix pour les manufactures ou autres objets. Des terres fertiles. Des ressources naturelles variées et illimitées. Des facilités de transport suffisantes. Des villes nouvelles se développant rapidement. Tout cela offre au talent, au capital et à l'énergie des occasions et des rapports nulle part égalés et au-dessus des espérances les plus élevées.

Nous vous invitons tous à venir partager notre prospérité continue et notre grandeur future.

Pour plus d'informations adressez-vous à:

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LARIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Député Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration
Winnipeg, Manitoba